

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1931-1932	N° 284		Zittingsjaar 1931-1932
PROJET DE LOI N° 231.	SÉANCE du 6 juillet 1932	VERGADERING van 6 Juli 1932	WETSONTWERP N° 231.

PROJET DE LOI

relatif au paiement des marchandises provenant de pays
ayant établi un contrôle des devises.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. BRUSSELMANS.

MADAME, MESSIEURS,

Un des symptômes les plus alarmants de la crise économique mondiale, sinon un des éléments de cette crise, est le recul considérable du commerce international.

Dans un article récent, paru dans le « Bulletin d'Information et de Documentation de la Banque Nationale » (n° du 10 juin 1932), le distingué professeur Baudhuin caractérise la situation comme suit :

En se basant sur les totaux établis par les services de la Société des Nations et sur nos estimations, voici comment le commerce mondial évolue actuellement :

(Importations et exportations réunies.)

1913 millions de dollars.	37,797	
1926	60,195	
1927	62,800	
1928	67,380	
1929	68,460	recul
1930	55,285	19 %
Notre estimation 1931	41,000	26 %
Notre hypothèse 1932	29,000	29 %

(1) La Commission est composée de MM. Hallet, président, Allewaert, Baelde, Bologne, Brusselmans, Carlier, Carpentier, David, De Bruyne (Auguste), Debunne, Dejardin (J.), de Liedekerke, de Wouters d'Oplinter, Drion, Hoen, Max, Merlot, Pussemier, Soudan, Van Ackere (Fernand), Vos, Wauwer-mans.

WETSONTWERP

betreffende de betaling van goederen herkomstig uit landen
die een toezicht op de deviezen ingesteld hebben.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER BRUSSELMANS.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Een der meest verontrustende verschijnselen van de economische wereldcrisis, zoo niet een der factoren van die crisis, is de ontzagelijke achteruitgang van den internationalen handel.

In een pas verschenen artikel in de « Bulletin d'Information et de Documentation de la Banque Nationale » (n° van 10 Juni 1932), werd door professor Baudhuin de toestand als volgt gekenmerkt :

« Steunend op de gezamenlijke cijfers vastgesteld door de diensten van den Volkenbond, en op onze schattingen, is de evolueering van den wereldhandel de volgende :

(In- en uitvoer samen.)

1913 miljoen dollar.	37,797	
1926	60,195	
1927	62,800	
1928	67,380	
1929	68,460	achteruitgang
1930	55,285	19 %
Onze schatting 1931	41,000	26 %
Onze hypothesis 1932	29,000	29 %

(1) De Commissie bestaat uit de heeren Hallet, voorzitter, Allewaert, Baelde, Bologne, Brusselmans, Carlier, Carpentier, David, De Bruyne (Auguste), Debunne, Dejardin (J.), de Liedekerke, de Wouters d'Oplinter, Drion, Hoen, Max, Merlot, Pussemier, Soudan, Van Ackere (Fernand), Vos, Wauwer-mans.

Nous avons fait observer ailleurs que la gravité du recul du commerce extérieur était variable d'après les pays. Les derniers chiffres connus le confirment; ils confirment aussi que la Belgique tient remarquablement son rang. En dépit de la réserve que nous ferons plus loin, cette constatation mérite d'être soulignée. Notre pays occupait en 1926 la treizième place, en 1927 la dixième place, en 1929 la huitième place parmi les nations exportatrices; en 1931, nous sommes passés à la cinquième place, devançant non seulement le Japon mais aussi l'Inde et le Canada qui en 1929 avaient une avance de 30 p. c.

Valeurs des exportations (en millions de dollars).

	1929	1931	Recul
Etats-Unis	5,157	2,424	— 53 %
Allemagne	3,212	2,285	— 32 %
Angleterre	3,549	1,894	— 46 %
France	1,965	1,187	— 39 %
Belgique	883	646	— 27 %
Indes	1,168	619	— 47 %
Canada	1,200	605	— 49 %
Japon	969	571	— 41 %
Italie	801	532	— 33 %
Hollande	800	527	— 33 %

On le voit, c'est la Belgique, qui parmi les dix grandes nations commerçantes a le plus efficacement défendu sa position.

Les tendances du commerce extérieur que nous venons de discerner appartiennent déjà en partie au passé. Les chiffres globaux de 1931 se réfèrent à une situation que nous avons déjà abandonnée. Nous avons montré plus haut comment les transactions internationales avaient continué à se contracter au cours du premier trimestre de 1931. Nous l'avons indiqué dans notre premier tableau, le recul par rapport au premier trimestre de 1931 semble en moyenne de 20 p. c.

Il est intéressant de voir dans quelle mesure ce nouveau recul atteint notre pays. Ce dernier était tout désigné pour être la première victime des mesures de contingentement et du protectionnisme renforcé, issus de la crise monétaire du second semestre de 1931. Le tableau suivant montrera que jusqu'ici nous continuons à résister remarquablement.

Exportations comparées.

Pourcentage de la diminution du premier trimestre.

	De 1929 à 1932	De 1931 à 1932
Allemagne %	48	34
Belgique	42	29
Etats-Unis	69	34

Op eene andere plaats, wezen wij er op dat de omvang van den achteruitgang van den buitenlandschen handel verschildte volgens de landen. De laatst gekende cijfers bevestigen dat; zij bevestigen ook dat België op merkwaardige wijze zijn rang behoudt. Ondanks het voorbehoud dat wij verder zullen maken, verdient deze vaststelling te worden onderlijnd. Ons land nam, in 1926, de dertiende plaats in, in 1927, de tiende, in 1929, de achtste onder de exporteerende staten; in 1931, bereikten wij de vijfde plaats, niet alleen vooruit op Japan, maar ook op Indië en Canada die, in 1925, een voorsprong hadden van 30 t. h.

Waarden van den uitvoer (in miljoenen dollar).

	1929	1931	Achteruitgang
Vereenigde Staten ...	5,157	2,424	— 53 %
Duitschland	3,212	2,285	— 32 %
Engeland	3,549	1,894	— 46 %
Frankrijk	1,965	1,187	— 39 %
België	883	646	— 27 %
Indië	1,168	619	— 47 %
Canada	1,200	605	— 49 %
Japan	969	571	— 41 %
Italië	801	532	— 33 %
Holland	800	527	— 33 %

België, zooals men ziet, heeft onder de tien groote handelsnaties het meest doelmatig zijn plaats verdedigd.

De zwenkingen van den buitenlandschen handel, waarop wij zoo even wezen, behoorren reeds gedeeltelijk tot het verleden. De globale cijfers van 1931 slaan op een toestand dien wij reeds achter ons hebben gelaten. Hooger hebben wij aangetoond hoe de internationale transacties waren voortgegaan met zich in te krimpen, in den loop van het eerste trimester 1931. In onze eerste tabel, hebben wij dit aangewezen: de achteruitgang, ten overstaan van het eerste trimester 1931, schijnt gemiddeld 20 t. h.

Het is van belang na te gaan in hoever die nieuwe inzinking ons land treft, dat heelemaal aangewezen was om het eerste slachtoffer te zijn van de contingenteeringsmaatregelen en het verscherpt protectionnisme, gevolgen van de muntcrisis van het tweede semester 1931.

Navolgende tabel toont aan dat wij, tot nu toe, ons verzet op merkwaardige wijze voortzetten.

Vergelijkingen op gebied van den uitvoer.

Procent van de vermindering in het eerste trimester.

	Van 1929 tot 1932	Van 1931 tot 1932
Duitschland %	48	34
België	42	29
Vereenigde-Staten ...	69	34

France	56	38
Hollande	51	36
Italie	47	30
Angleterre	49	11
Canada	61	20
Indes	57	18
Japon	50	15

Frankrijk	56	38
Holland	51	36
Italie	47	30
Engeland	49	11
Canada	61	20
Indië	57	18
Japan	50	15

Une première constatation se dégage de ce tableau, qui concerne donc des nations représentant les six dixièmes du commerce mondial. Par rapport aux chiffres de 1929, c'est l'exportation belge qui enregistre le moindre fléchissement, même si l'on n'opère aucune correction en ce qui concerne le pays ayant abandonné l'étalon-or.

De 1931 à 1932 en dépit de la position particulièrement dangereuse de notre pays, dont les clients les plus importants sont la France et l'Angleterre, le fléchissement de l'exportation belge demeure moindre que dans les autres pays à monnaie saine.

Si nous faisons entrer en ligne de compte les pays dont la monnaie est dépréciée, notre pays perd la situation privilégiée que nous venons d'établir. Mais il faudrait en ce cas ramener le chiffre de leurs importations et de leurs exportations à leur valeur-or, qui pour la période considérée est inférieure d'un quart environ à leur valeur nominale. Cette correction opérée par la traduction de tous leurs chiffres en dollars, le recul moyen de l'exportation des quatre pays considérés est de 35 p. c. environ, c'est-à-dire sensiblement le même que celui des pays demeurés à l'étalon-or.

En résumé, nous pouvons constater que les ravages causés par la crise dans le domaine du commerce international sont effroyables.

Nous pouvons constater ensuite avec satisfaction que notre pays a pu, relativement tout au moins, conserver et même améliorer sa situation sur le marché international.

..

Sans doute la crise économique se présente à nous comme le déchainement de forces élémentaires contre lesquelles l'homme ne peut rien.

Et cependant, l'économie politique enseigne que dans la période en palier qui marque le fond de chaque crise, des mesures appropriées, qui restent sans effet dans la période de baisse, peuvent hâter le redressement économique.

A ne voir que la nouvelle contraction du commerce international, la baisse persistante des prix de gros et tant d'autres indices économiques, on serait porté à croire que la fin de la crise n'est pas proche.

Mais on peut affirmer que les causes d'ordre politique ont pris depuis le milieu de l'année 1931 une importance primordiale, sinon prépondérante parmi celles qui déterminent la dépression économique.

Dès lors, les remèdes apparaissent, eux aussi, comme devant être surtout d'ordre politique.

Een eerste punt kunnen wij vaststellen bij inzage van die tabel, die dus geldt voor de landen die de zes tienden van den wereldhandel vertegenwoordigen. In verhouding tot de cijfers van 1929, is het de Belgische uitvoer die het minst is gedaald, zelfs indien de verhoudingen niet worden veranderd voor het land dat afgezien heeft van den goudstandaard.

Van 1931 tot 1932, ondanks de gansch bijzonder gevaarlijke ligging van ons land, wiens voornaamste cliënten Frankrijk en Engeland zijn, daalt de Belgische uitvoer in minder mate dan die van de overige landen met een gezonde geldmunt.

Indien de landen waar de waarde van de munt gezakt is, in aanmerking komen, verliest ons land den bevoorrechteten toestand zoo pas door ons vastgesteld. In dit geval echter, zou het cijfer van hun invoer en van hun uitvoer dienen herleid tot zijn goudwaarde, die, voor het hooger bedoeld tijdperk, ongeveer een vierde lager is dan de nominale waarde. Indien die herleiding geschiedt door omzetting van al die cijfers in dollars, dan blijkt het dat de gemiddelde achteruitgang van den uitvoer van de vier bedoelde landen ongeveer 35 t. h. bedraagt, en dus nagenoeg dezelfde is als die van de landen die den goudstandaard hebben behouden.

Kortom, wij moeten vaststellen dat, op gebied van den internationalen handel, de crisis verschrikkelijke gevolgen heeft gehad.

Vervolgens kunnen wij met voldoening vaststellen dat ons land, betrekkelijk althans, er in geslaagd is zijn stand op de wereldmarkt te behouden en zelfs te verbeteren.

..

Voorzeker, de economische crisis lijkt ons een ontketening te zijn van elementaire krachten, waartegen de menschelijke kracht niets vermag.

En toch, de economie leert ons dat op het keerpunt, dat het ergste van de crisis kenmerkt, gepaste maatregelen, die in tijden van daling zonder gevolg blijven, de economische herleving kunnen bespoedigen.

Indien men alleen de nieuwe inkrimping van den wereldhandel, de voortdurende daling van de groothandelsprizen en zooveel andere economische verschijnselen voor oogen houdt, zou men geneigd zijn te meenen dat het einde van de crisis nog niet nakend is.

Maar men mag beweren dat, onder al de oorzaken van de economische inzinking, de oorzaken van politieke aard, sinds het midden van het jaar 1931, van overwegend belang en zelfs van een hoofdzakelijk belang zijn geweest.

Het lijkt dus dat de redmiddelen evenzoo hoofdzakelijk van politieke aard dienen te zijn.

Les hommes peuvent défaire ce qu'ils ont fait. Ils doivent défaire ce qu'ils ont mal fait.

*
**

Ces brèves considérations nous permettront d'apprécier l'importance de notre commerce international et la nécessité de lui venir en aide dans toute la mesure de nos forces.

Nous pouvons compter sur le vigoureux esprit d'entreprise de nos industriels et de nos commerçants. Encore faut-il que nous mettions entre leurs mains les moyens juridiques qui leur permettront de s'aventurer sans trop de risque, sur le terrain périlleux du commerce international.

Vous venez de faciliter les opérations du commerce extérieur en élargissant et en assouplissant le régime du ducroire officiel. Nous croyons que si les exportateurs belges veulent bien se rendre compte des avantages considérables que leur ménage la nouvelle organisation du ducroire, il en résultera un stimulant puissant pour notre exportation.

Mais cela ne suffit pas.

Il ne faut pas seulement garantir à l'exportateur la solvabilité de la contre-partie. Il faut encore, hélas! par les temps terribles que nous vivons, lui assurer le paiement effectif des sommes qui lui sont dues.

Or ces paiements effectifs sont rendus difficiles, sinon impossibles, par les mesures que de nombreux Etats ont prises et qui entravent la libre circulation des capitaux.

Dans 35 pays au moins un régime restrictif de contrôle des devises est en vigueur. Sur les 28 Etats européens, 18 au moins ont adopté semblables mesures.

Et l'on s'étonne de l'effondrement du commerce international!

Ces mesures sont d'ordre très divers (1).

Dans beaucoup d'Etats dont la devise n'est pas dépréciée, des mesures restrictives de contrôle des devises sont en vigueur. C'est le cas notamment de l'Allemagne où des autorisations spéciales ou générales d'attribution de devises sont nécessaires à l'obtention de change et où d'une manière générale on peut parler d'un contingentement des monnaies étrangères appliqué avec une rigueur extrême et s'accroissant chaque mois. C'est ainsi que pour le mois de mai, les autorisations générales de devises accordées aux importateurs **allemands** sont fixées à 50 p. c. des besoins en change constatés pendant le mois de mai de l'année dernière.

Certains pays qui avaient adopté des mesures restrictives des changes, les ont abandonnées malgré et peut-être

De mensen kunnen hun werk ongedaan maken. Slecht werk moeten zij ongedaan maken.

*
**

Deze bondige beschouwingen laten ons toe ons een oordeel te vormen over den omvang van onzen internationalen handel en over de noodzakelijkheid dien handel te steunen in de mate van het mogelijke.

Wij mogen rekenen op den koenen ondernemingsgeest van onze industrieelen en van onze handelslui. Evenwel moeten wij hen in de mogelijkheid stellen te beschikken over de juridische middelen om, zonder al te veel risico, het gevaarlijk terrein van den internationalen handel te betreden.

Door de uitbreiding en de aanpassing van het stelsel van het officieel delcredere, hebt gij de handelsverrichtingen met het buitenland vergemakkelijkt. Wij zijn van meening dat, indien de Belgische uitvoerders de aanzienlijke voordeelen willen inzien hun door de nieuwe regeling van het delcredere aangeboden, onze uitvoer er merklijk door kan bevorderd worden.

Dit volstaat echter niet.

Niet alleen dient aan den uitvoerder de solvabiliteit van de tegenpartij verzekerd. Ook is het, eilaas! in de vreeselijke tijden die wij beleven, noodig hem de werkelijke betaling van de hem verschuldigde sommen te waarborgen.

Welnu, die werkelijke betaling wordt moeilijk, zelfs onmogelijk gemaakt wegens de door talrijke Staten genomen maatregelen die den vrijen omloop der kapitalen belemmeren.

In ten minste 35 Staten, is een beperkend stelsel van deviezen-controle van toepassing. Op de 28 Europeesche Staten, hebben er ten minste 18 dergelijke maatregelen genomen.

En dan staat men verbaasd over de inzinking van den internationalen handel!

Die maatregelen zijn zeer uiteenlopend van aard (1).

In talrijke staten wier munt niet godelaprecieerd is, zijn beperkende maatregelen tot controle van de deviezen van kracht. Dit geldt onder meer voor Duitschland, waar bijzondere of algemeene machtigingen tot toekenning van deviezen noodig zijn, tot het bekomen van wissel en waar, over het algemeen een echte contingentteering van de vreemde geldmunt bestaat, die wordt toegepast met een buitengewone en om de maand steeds toenemende strengheid. Zoo werden, voor de maand Mei, de algemeene machtigingen voor deviezen, aan de **Duitsche** importateurs toegekend, bepaald op 50 t. h. van de behoeften aan wissel vastgesteld in den loop van de maand Mei van het vorig jaar.

Sommige landen, die maatregelen tot beperking van den wissel ingevoerd hadden, hebben er van afgezien ondanks

(1) Ces renseignements sont empruntés à la conférence remarquable faite par M. Olivier Gérard, le 11 mai dernier, devant la Chambre syndicale de l'Exportation.

(1) Die inlichtingen werden ontleend aan de merkwaardige verhandeling van den heer Olivier Gérard, op 11 Mei, in vorm van conferentie, vóór de Syndicale Kamer van Uitvoer gehouden.

en raison de la dépréciation de leur monnaie nationale. C'est le cas de l'Angleterre et de la Finlande, où l'on a sans doute considéré des mesures restrictives de ce genre comme inopérantes, à moins qu'on n'ait voulu trouver dans la dépréciation monétaire la sécurité de la couverture des besoins en devises étrangères par une restriction des importations et une accentuation des exportations. Il est possible que dans ces deux derniers pays, on attende du développement de la balance commerciale un afflux automatique des devises étrangères, alors que dans les Etats à régime restrictif des devises, on tente de maintenir la stabilité du stock de devises étrangères par des interdictions à leur sortie.

Dans toute une série de pays, l'entrée des marchandises n'est partiellement réduite qu'à la suite d'une pénurie effective de devises sans qu'on puisse parler d'une réglementation restrictive de contrôle des devises proprement dite.

C'est notamment le cas de la Suède et de la Norvège où, malgré une pénurie très réelle de devises étrangères, on s'est efforcé, jusque maintenant tout au moins, d'éviter toute mesure officielle de réglementation des changes. La Banque Nationale de Suède a bien tenté de réaliser une centralisation du trafic des devises, c'était au moment où elle essayait de maintenir la couronne suédoise à sa parité vis-à-vis de la livre sterling, mais elle fut contrainte d'abandonner cet essai au bout de trois jours, non sans avoir subi de sérieuses pertes. Depuis lors et c'est ici qu'interviennent les entraves à l'importation, une pression est exercée par l'intermédiaire des banques en vue de restreindre l'importation de marchandises de luxe. Cette pression se traduit pratiquement par des restrictions de crédits et une grande réserve dans l'attribution de devises destinées au paiement des dites marchandises.

En Norvège, on assiste à un véritable rationnement des devises librement effectué par les banques. Celles-ci visent à empêcher de la sorte une extension des importations et même lorsqu'il s'agit d'une importation normale n'attribuent les devises que si les importateurs leur en ont soumis préalablement la demande.

Dans l'Union sud-africaine, il n'existe pas non plus de mesures légales restrictives de contrôle des devises, mais on constate souvent, de la part de ce pays, de très longs retards dans la transmission des fonds en Europe.

On peut ranger aussi dans le même groupe de pays la République de San Salvador où sévit un moratoire intérieur et où les banques ne sont pas autorisées à vendre du change étranger lorsque ces ventes paraissent « inutiles » au maintien de la situation de la république dans l'économie internationale. Cas analogue aussi au Venezuela où les banques n'attribuent de change étranger à leur clientèle que dans la mesure de leurs propres rentrées en devises. Il s'agit jusqu'ici de pays dans lesquels les restrictions d'importations sont dues, comme dit tout à l'heure, à la pénurie effective de devises étrangères.

Mais à côté de cette catégorie de pays, il en est d'autres où c'est manifestement la réglementation du commerce des

en misschien om reden van de waardevermindering van hun nationale munt. Dit geldt onder meer voor Engeland en Finland, waar men dergelijke beperkende maatregelen waarschijnlijk ondoeltreffend heeft bevonden, ten ware men in de waardevermindering van de munt de veiligheid van de dekking der behoeften in vreemde deviezen heeft willen bereiken, door beperking van den invoer en bevordering van den uitvoer. Het is mogelijk dat, in die laatste twee landen, men hoopt dat de uitbreiding van de handelsbalans automatische toevoer van vreemde deviezen voor gevolg zal hebben, terwijl in de Staten waar de deviezenbeperking bestaat, men tracht de stabiliteit van een voorraad vreemde deviezen te bereiken door verbodsmaatregelen bij den uitvoer.

In een gansche reeks landen, is de invoer van de koopwaren slechts gedeeltelijk beperkt, tengevolge van een werkelijk tekort aan deviezen, zonder dat daarom spraak kan zijn van een eigenlijke beperkende reglementeering tot controle van de deviezen.

Dit is namelijk het geval voor Zweden en Noorwegen waar, niettegenstaande de zeer reële deviezenschaarschte, men getracht heeft, tot nu toe ten minste, alle officiële maatregel van reglementeering van den wissel te vermijden. De Nationale Bank van Zweden heeft wel gepoogd eene centralisatie van den deviezenhandel te verwezenlijken, op het oogenblik namelijk waarop zij poogde de Zweedsche kroon op hare pariteit te houden met het pond sterling, maar zij moest die poging opgeven na drie dagen, en na zwaar verlies te hebben geleden. Sedertdien, en hier komen ras de hinderpalen tegen den invoer tusschen beide, wordt drukking uitgeoefend door bemiddeling der banken, om den invoer van luxe-waren te beperken. Deze drukking bestaat, practisch gesproken, in credietbeperkingen en een groote omzichtigheid bij het toekennen van deviezen bestemd voor de betaling van voornoemde koopwaren.

In Noorwegen, zien wij echte rationeering van de deviezen, vrijelijk gedaan door de banken. Deze willen aldus eene uitbreiding van den invoer beletten, en zelfs, wanneer het een normale invoer geldt, kennen zij de deviezen alleen toe, wanneer de importeurs hun vooraf de aanvraag daartoe hebben voorgelegd.

In de Zuid-Afrikaansche Unie bestaan er ook geene wetsbepalingen die de controle der deviezen beperken, maar men bemerkt dikwijls, van de zijde van dit land, lange vertragingen bij het overmaken van de fondsen naar Europa.

In dezelfde groep van landen, mag men San Salvador rangschikken, waar een binnenlandsch moratorium heerscht, en waar de banken niet gemachtigd zijn vreemden wissel te verkoopen wanneer deze verkooping « onnoodig » schijnt voor het behoud van de toestand der republiek in de internationale economie. Hetzelfde ook met Venezuela, waar de banken geen vreemden wissel aan hun cliënteel toestaan, tenzij in de mate waarin zij zelf deviezen ontvangen. Tolhiertoe geldt het landen waar de invoerbeperkingen toe te schrijven zijn, als hooger gezegd, aan de werkelijke schaarschte aan vreemde deviezen.

Maar naast deze categorie van landen, zijn er andere waar nu klaarblijkend de reglementeering van den devie-

devises qui dresse les entraves à la libre circulation internationale des marchandises. Un cas typique et en même temps assez particulier est celui de la **Bulgarie** où sont exclus en fait tous paiements au comptant ou à court terme.

En principe, la Banque de Bulgarie est bien autorisée par un décret du mois d'octobre 1931 à vendre des devises sur production de la facture et de la déclaration d'importation, mais il s'agit en réalité d'une vente à terme, sa réalisation effective est en effet différée, les devises n'étant livrées qu'après un délai réglementairement fixé à trois mois à dater de la déclaration d'importation en douane. Ce délai était généralement respecté jusqu'à ces derniers temps, mais la situation financière du pays n'a plus permis de l'observer depuis quelques semaines, la Banque Nationale de Bulgarie exigeant maintenant des délais supplémentaires. Pratiquement donc l'exportateur étranger est contraint ou de consentir l'octroi d'un crédit d'une durée minimum de trois mois au début, d'une durée beaucoup plus incertaine maintenant ou de renoncer à toute fourniture en Bulgarie. Si l'on songe aux difficultés financières qui assaillent présentement la Bulgarie et qui furent évoquées tout récemment devant le Comité financier, puis devant le Conseil de la Société des Nations, on se rendra immédiatement compte du sentiment d'insécurité dans lequel se trouve le créancier étranger. Mais ce n'est pas tout. La réglementation que nous venons de rappeler se trouve aggravée encore par une interdiction générale d'attribution de devises lorsqu'il s'agit de l'importation d'un certain nombre de marchandises reprises à une liste spéciale et classées sous la dénomination de produits de luxe. Ces produits de luxe sont notamment des fleurs, des biscuits, du savon de toilette, en passant par les jouets et voitures d'enfant jusqu'aux films et appareils de T. S. F. et à leurs accessoires. Les devises étrangères ne peuvent non plus être attribuées pour la liquidation des honoraires d'artistes étrangers. Les manifestations de l'art, de la pensée qu'on a coutume de représenter comme des valeurs, des services d'ordre international au premier chef, sont rémunérées en levas uniquement. Une disposition analogue est en vigueur en **Lettonie**.

De plus, là aussi, toutes les opérations d'importation postérieures au 8 octobre 1931 sont soumises à une Commission de Contrôle qui n'accorde du change que fort parcimonieusement et en respectant à la lettre toutes les rigoureuses prescriptions réglementaires. Ici, ce sont les mesures de contrôle de devises qui viennent renforcer les dispositions relatives au contingentement des importations de marchandises. Ces dernières avaient déjà réduit les importations en Lettonie à un niveau fort réduit.

Le contrôle des devises accentue d'autant plus cette situation qu'il s'applique non seulement aux petits envois de fonds à l'étranger mais que les envois contre remboursement eux-mêmes sont soumis à une autorisation de la Commission de Contrôle.

Une autre catégorie de pays comprend ceux où théoriquement la réglementation sur le contrôle des devises traduit un réel souci de concilier le libéralisme économique et les nécessités financières et monétaires de l'heure présente, mais où pratiquement l'exécution de ces mesures se

zenhandel de hinderpalen opwerpt tegen het vrije internationaal goederenverkeer. Een typeerend geval, en tegelijk nog al bijzonder, is dit van **Bulgarije**, waar in feite alle betalingen kontant of op korten termijn, uitgesloten zijn.

In beginsel, is de Bank van Bulgarije wel gemachtigd, bij decreet van October 1931, deviezen te verkopen op voorlegging van de factuur en van de verklaring van invoer, maar in werkelijkheid geldt het een verkoop op termijn; de effectieve uitvoering is inderdaad verdaagd, daar de deviezen slechts worden geleverd na een termijn die reglementair bepaald is op 3 maanden na de verklaring van invoer bij de douanen. Deze termijn werd over het algemeen nageleefd tot in den laatsten tijd, maar de financiële toestand van het land heeft het sedert een paar weken niet meer toegelaten, vermits de Nationale Bank van Bulgarije nu bijkomende termijnen eischt. Practisch gesproken, is de vreemde exporteur gedwongen ofwel toe te stemmen in het verleen van een crediet van een minimum-duur van drie maanden in het begin, van een meer onzekere duur thans, ofwel af te zien van alle levering in Bulgarije. Wanneer men denkt aan de financiële moeilijkheden waarin Bulgarije nu leeft, en die onlangs voor het financieel Comitéit werden aangehaald, daarna voor den Raad van den Volkenbond, zal men zich dadelijk rekenschap geven van het gevoel van onveiligheid waarin de vreemde schuldeischer zich bevindt. Dit is echter niet alles. De reglementeering, die wij aanhaakden, wordt nog verscherpt door een algemeen verbod van toekennen van deviezen, wanneer het den invoer geldt van een zeker getal koopwaren vermeld op eene bijzondere lijst, en geclasseerd als «luxe-producten». Deze luxe-producten zijn namelijk bloemen, beschuiten, toilet-zeep, van speelgoed en kinderwagens tot films en toestellen van T. S. F. en dezer onderdeelen. De vreemde deviezen mogen ook niet meer verleend worden voor de uitbetaling van de honoraria aan buitenlandsche kunstenaars. De manifestaties van de kunst, van den geest, die men gewoonlijk voorstelt als bij uitstek waarden en diensten van internationalen aard, worden uitsluitend in levas gehonoreerd. Een soortgelijke bepaling is in zwang in **Letland**.

Bovendien, zijn daar ook alle invoerverrichtingen van na 8 October 1931 onderworpen aan eene Toezichtscommissie die slechts zeer zuinig wissel verleent, en op de letter al de strenge reglementsvoorschriften eerbiedigt. Hier zijn het de maatregelen van contrôle der deviezen, die de bepalingen betreffende de contingentteering van den goederen-invoer verscherpen. Die bepalingen hadden den invoer in Letland reeds op een zeer laag peil gebracht.

De contrôle van de deviezen verscherpt des te meer dezen toestand, doordat hij niet alleen toegepast wordt op de kleine geldverzendingen naar het buitenland, maar doordat de verzendingen tegen terugbetaling zelf onderworpen zijn aan eene machtiging van de Toezichtscommissie.

Eene andere categorie van landen omvat deze waar theoretisch de reglementeering over de contrôle van de deviezen een wezenlijk verlangen verraadt om het economisch libéralisme in overeenstemming te brengen met de financiële en monetaire noodwendigheden van het oogenblik, maar

révèle désastreuse pour les exportateurs étrangers. C'est ce qui se passe au **Chili**. Conformément à une ordonnance prise en juillet 1931 les ventes de devises étrangères sont autorisées lorsqu'il s'agit de couvrir les *besoins réels* du commerce, de l'industrie et des banques et c'est à la Commission de Contrôle des changes qu'il appartient de juger dans chaque cas la réalité des besoins dont question.

L'interprétation de la dite Commission est telle que pratiquement 2 p. c. seulement des demandes qui lui sont soumises sont prises en considération. Ces restrictions n'ont d'ailleurs pas épargné au Chili l'abandon de l'étalon-or; certains prétendent même que cet abandon résulte directement de la rigueur avec laquelle était appliquée la réglementation sur le contrôle des devises et de l'arrêt effectif du commerce extérieur qui en résultait. On peut donc dire, en ce qui concerne ce pays, que, sans décréter officiellement aucune discrimination dans les importations, la réglementation du commerce des devises a arrêté complètement celles-ci.

D'autres pays ont délibérément et ouvertement combiné le contrôle du change et les restrictions dans les importations. Parmi ceux-ci, il faut compter la **Tchécoslovaquie** qui soumet l'importation de toute une série de marchandises représentant 30 p. c. environ de ses importations totales, à une autorisation de la Banque Nationale. Même situation en **Danemark** qui, depuis le 1^{er} février de cette année, soumet également toute opération d'importation à l'approbation préalable de la Commission de Contrôle instituée près de la Banque Nationale. Le but de cette politique tend, à n'en pas douter, à provoquer l'équivalence entre les importations et les exportations danoises et il saute aux yeux qu'elle doive se révéler particulièrement préjudiciable aux exportateurs des pays dont la balance du commerce extérieur avec le Danemark est fortement passive.

Situation analogue encore en **Esthonie** où les devises étrangères ne sont accordées qu'aux fins de couverture « de besoins extrêmement urgents pour l'économie esthonienne ». Une liste de marchandises non indispensables et pour l'achat desquelles toute vente de devises est interdite, est parue dès le 10 novembre 1931. La même mesure a également été adoptée par la colonie portugaise d'**Angola** bien qu'au **Portugal** même les importateurs aient la faculté de se procurer des devises sur production des documents.

En **Bolivie** aussi où cependant le moratoire des dettes de change est expiré depuis le 16 novembre 1931 et n'a pas été renouvelé, une rigoureuse réglementation du contrôle des devises contrarie très sérieusement le trafic d'importation, le change n'étant accordé que pour un certain nombre de produits, à l'exclusion de toutes « marchandises de luxe ». Il semble bien au surplus que cette dernière expression ne soit qu'un euphémisme : les machines par exemple sont considérées comme articles de luxe. Des obstacles analogues se sont jusqu'au début de décembre 1931, opposés à l'importation au **Brazil**.

Depuis cette époque le moratoire des dettes prévues

waar practisch de uitvoering van deze maatregelen rampspoedig is voor de vreemde exporteurs. Dat gebeurt in **Chili**. Overeenkomstig eene verordening van Juli 1931, zijn de verkooping van vreemde deviezen toegelaten wanneer het geldt werkelijke behoeften van den handel, van de nijverheid en van de banken te dekken, en de Toezichtcommissie van den wissel moet in ieder geval over de wezenlijkheid van voornoemde behoeften oordeelen.

De interpretatie van deze Commissie is van dezen aard, dat practisch slechts 2 t. h. van de haar voorgelegde aanvragen in aanmerking komen. Die beperkingen hebben trouwens Chili niet belet van den goud-standaard af te zien; sommigen beweren zelfs dat voornoemd land juist van den goud-standaard heeft moeten afzien omdat de reglementeering op de deviezencontrole streng werd toegepast en de buitenlandsche handel werkelijk was stilgevallen voor dat land. Het kan dus worden gezegd dat, zonder dat officieel eenig onderscheid voor den uitvoer werd gelast, de reglementeering van den deviezenhandel den uitvoer volledig heeft stop gezet.

Andere landen hebben met opzet en openlijk de controle van den wissel en de beperkingen van den uitvoer gezamenlijk toegepast. Tot die landen behoort **Tchecoslowakije** dat voor den invoer van een gansche reeks koopwaren, die ongeveer 30 t. h. van zijn volledigen invoer vertegenwoordigen, een machtiging van de Nationale Bank vergt. Dezelfde toestand doet zich voor in **Danemarken**, dat, sinds 1 Februari van dit jaar, elken uitvoer afhankelijk heeft gesteld van de voorafgaandelijke goedkeuring van de Toezichtcommissie ingesteld bij de Nationale Bank. Deze politiek strekt er ongetwijfeld naar, evenwicht te brengen tusschen den Deenschen invoer en den Deenschen uitvoer, en het is duidelijk dat die regeling vooral nadeelig zal zijn voor de uitvoerders van die landen wier buitenlandsche handelsbalans met Denemarken werkelijk passief is.

Een gelijkaardige toestand doet zich ook voor in **Esthland** waar de buitenlandsche deviezen slechts verleend worden tot het dekken van « uiterst dringende behoeften der esthlandsche economie ». Een lijst van waren die niet onmisbaar zijn en voor den aankoop waarvan iedere verkoop van deviezen verboden is, verscheen sedert 16 November 1931. Dezelfde maatregel werd insgelijks aangenomen door de Portugeesche kolonie van Angola, ofschoon in **Portugal** zelf, de invoerhandelaars de gelegenheid hebben zich deviezen aan te schaffen op het voorleggen van stukken.

In **Bolivia** ook, waar, nochtans, het moratorium der wisselschulden afgeloopen is, sedert 16 November 1931, en niet vernieuwd werd, bemoeilijkt een strenge regeling van het toezicht over de deviezen, zeer ernstig den invoer, aangezien de wissel slechts toegestaan wordt voor een zeker getal producten, met uitsluiting van alle weeldeartikelen. Het schijnt bovendien wel, dat deze laatste uitdrukking slechts een euphemisme is : de machines, bijv. worden ook beschouwd als weeldeartikelen. Gelijkaardige moeilijkheden belemmerden ook, tot in het begin van December 1931, den invoer in **Brazilië**.

Sedert dien tijd, is het moratorium der buitenlandsche

vis-à-vis de l'étranger est suspendu, mais il n'est pas certain qu'un proche avenir ne verra pas une réinstauration de mesures de contrôle des changes dans ce pays, à la suite des nombreuses demandes de devises consécutives à la levée du moratoire.

Beaucoup plus grave est la situation en **Uruguay** où, comme plusieurs d'entre vous l'ont malheureusement appris à leurs dépens, sévit un moratoire jusque fin 1932. Il me reste pour finir cette rapide revue, uniquement exemplative d'ailleurs et dans laquelle ne figurent pas un certain nombre de pays participant de plusieurs régimes. à la fois, (**Espagne, Islande, Costa Rica, Colombie, Equateur**) il me reste, dis-je, à vous parler encore de quelques autres pays moins nombreux mais où le contrôle des changes sévit avec une extrême rigueur et notamment la Hongrie et l'Autriche.

La **Hongrie** possède le titre de l'ancienneté en matière de réglementation du contrôle des devises, tout au moins en Europe, et je pense bien qu'elle détient aussi celui de la rigueur dans les dispositions essentielles de la dite réglementation. Dans ce pays toutes opérations telles que achats de devises destinées à couvrir le montant d'importations, versements au crédit de compte ouverts en Hongrie au bénéfice d'étrangers, envois de pengos, de chèque ou de lettres de change à l'étranger sont soumises à autorisation préalable. Elles doivent en effet être examinées tout d'abord par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Budapest, mais vous ne savez que trop que, même en cas de décision favorable de la part de cette première instance du contrôle, la décision définitive appartient à la Banque Nationale de Hongrie et que celle-ci qui, théoriquement peut accorder des devises pour le paiement d'importations nécessaires à la vie économique du pays et qui ne sont pas produites à l'intérieur de ses frontières, se montre extrêmement parcimonieuse et ne concède pratiquement d'attributions de devises que pour un nombre fort restreint de matières premières. En fait les paiements à effectuer par la majorité des importateurs hongrois sont versés en pengos à des comptes bloqués au nom des exportateurs. Telle est la règle générale qui ne souffre que de très rares exceptions.

En **Autriche**, la réglementation du contrôle des devises est tout aussi rigoureuse. On peut la caractériser comme suit : nécessité d'une autorisation préalable de la Banque Nationale d'Autriche pour toute importation de marchandises, lesquelles sont réparties en cinq groupes suivant l'importance des besoins économiques du pays qu'elle sont destinées à couvrir. Pratiquement l'attribution des devises constitue ici aussi l'exception et les exportateurs belges en ont fait la désastreuse expérience avec cette circonstance aggravante qu'il n'a pas été permis à nombre de débiteurs autrichiens de verser, même en schillings, le montant de leurs dettes, à des comptes bloqués au nom de leurs fournisseurs. Des atténuations ont bien été apportées récemment à ce régime, mais elles sont bien minimes et n'ont aidé en rien la situation des détenteurs de créances commerciales bloquées ou demeurées impayées en devises étrangères dans ce pays.

schulden opgeheven; doch het is niet zeker dat, in een naaste toekomst, niet opnieuw, in dit land, maatregelen worden ingevoerd om toezicht te houden over den wissel, wegens de talrijke aanvragen naar deviezen, volgende op de opheffing van het moratorium.

Erger is de toestand in **Uruguay** waar, zooals enkelen, onder U, het ongelukkiglijk te hunnen nadeele hebben ondervonden, een moratorium ingevoerd is tot einde 1932. Om dit overzicht van voorbeelden te sluiten, waarin een zeker getal landen niet voorkomen die, tegelijkertijd, verschillende regimes in stand houden (**Spanje, Island, Costa-Rica, Colombië, Ecuador**), moet ik U nog spreken over enkele minder talrijke landen waar het toezicht over den wissel met uiterste strengheid heerscht, namelijk Hongarije en Oostenrijk.

Hongarije is het eerste land dat een regeling van de controle over de deviezen invoerde, althans in Europa, en ik denk wel dat hare regeling de strengste is, voor wat de hoofdzakelijke bepalingen betreft. In dit land worden alle verrichtingen, zooals aankoop van deviezen, om invoerverrichtingen te dekken, storting op het tegoed van rekeningen, in Hongarije geopend voor vreemdelingen, verzending van pengo's, van checks of wisselbrieven naar het buitenland, onderworpen aan een voorafgaande machtiging. Zij moeten, inderdaad, vooreerst onderzocht worden door de Handels- en Nijverheidskamer te Budapest; maar U weet dat, zelfs ingeval de beslissing der toezichtsinstantie gunstig is, de definitieve beslissing afhangt van de Nationale Bank van Hongarije; deze, welke, theoretisch, deviezen mag toekennen voor de betaling van invoerartikelen die noodig zijn voor het economisch leven van het land en niet geproduceerd worden binnen de grenzen van dit land, toont zich uiterst karig en laat, in feite, slechts de uitbetaling van deviezen toe voor een zeer gering getal grondstoffen. De betalingen, te doen door de meerderheid der Hongaarsche invoerhandelaars, worden, feitelijk, in pengo's gestort op geblokkeerde rekeningen, op naam van de uitvoerhandelaars. Dit is de algemeene regel, waarvan slechts, uitzonderlijk, wordt afgeweken.

In **Oostenrijk**, is de regling van het toezicht over de deviezen even streng. Men kan haar kenmerken als volgt : noodzakelijkheid van een voorafgaande machtiging der Nationale Bank van Oostenrijk voor iederen invoer van waren, welke over vijf groepen worden verdeeld, volgens den omvang van de economische behoeften van het land welke zij moeten dekken. In feite, is de toekenning van deviezen hier ook eene uitzondering en de Belgische uitvoerhandelaars hebben hier ongelukkige ervaringen opgedaan, met deze verzwarende omstandigheid dat het, aan talrijke Oostenrijksche schuldenaars, niet toegelaten werd, zelfs in schillings, het beloop hunner schulden te storten op geblokkeerde rekeningen, op naam hunner leveranciers.

Er kwam, onlangs, een verzachting, doch zij is gering en heeft geenszins den toestand verholpen van de houders van handelsschuldvorderingen, die geblokkeerd of in buitenlandsche deviezen onbetaald bleven.

Je n'insisterai pas sur le cas de la Grèce. Après avoir appliqué pendant plusieurs mois un régime restrictif de contrôle des devises, comportant l'attribution de change par la Banque Nationale avec discrimination quant aux importations, ce pays est passé au blocage pur et simple des créances commerciales étrangères converties en drachmes au cours officiel et a enfin abandonné le 26 avril le système de l'étalon-or, créant une situation pleine d'incertitude, d'insécurité et d'inquiétude.

Pour terminer cette partie de mon exposé, je vous signalerai enfin le cas de la Yougoslavie où les dettes nées d'importations et libellées en devises étrangères, sont automatiquement transformées en dinars au cours officiel, lesquels sont déposés en comptes bloqués au nom des créanciers dans les banques yougoslaves. »

Ce tableau décrit la situation telle qu'elle était il y a 15 jours — car une caractéristique du système est son instabilité absolue.

**

Pour nous résumer, constatons que cette politique de contrôle de devises s'inspire de diverses considérations. Il s'agit parfois de contrecarrer l'évasion des capitaux. Plus souvent a-t-on pour but de maintenir la stabilité monétaire et d'éviter l'effondrement de la devise nationale résultant d'une diminution excessive des stocks d'or et de devises.

Enfin presque toujours, des intentions protectionnistes plus ou moins déguisées se cachent derrière les mesures prises ou les accompagnent.

**

Les inconvénients résultant de ces mesures sont considérables. Ils varient d'après la nature des mesures prises et leur degré de sévérité.

Examinons-en quelques-unes.

1° Le commerce international est paralysé;

2° Nos commerçants et industriels privés de la disposition effective de tout ou partie de leur capital roulant, sont mis en situation très difficile; certains, que nous connaissons, sont acculés à la faillite;

3° Les établissements de crédit refusent de financer des opérations qui ne peuvent leur laisser que des déboires;

4° Les créances, même libellées en belgas ou en devises stables, sont transformées d'office en monnaies étrangères, à des cours souvent nominaux. En cas de faillite monétaire des pays envisagés nos exportateurs sont en danger de perdre le plus clair de leur créance. Et qui sait les mesures iniques que ces pays pourront un jour prendre vis-à-vis des créances privées étrangères: consolidation d'office, réduction globale, etc., l'exemple de la Grèce est à ce titre pénible à citer.

Ik zal niet aandringen op het geval van Griekenland. Na gedurende maanden een beperkend regime van toezicht over de deviezen te hebben toegepast, met toekenning van den wissel door de Nationale Bank, mits schifting van de ingevoerde waren, ging dit land over tot het eenvoudig blokkeeren van de buitenlandsche handelsschuldvorderingen, in drachma omgezet, tegen den officieelen koers; ten slotte, heeft het land, op 26 April, aan den goudstandaard verzaakt en aldus een toestand geschapen die vol onzekerheid, onveiligheid en onrust is.

Om dit gedeelte van mijne uiteenzetting te sluiten, wijs ik, eindelijk, op het geval van Yoegoslavië, waar de schulden, ontstaan uit invoerverrichtingen en aangeteekend in buitenlandsche deviezen, automatisch omgezet worden in dinar, tegen officieelen koers; de bedragen worden dan gestort op geblokkeerde rekeningen, op naam van de schuldeischers, in Yoegoslavische banken. »

Deze tabel beschrijft den toestand, zooals hij was vóór 15 dagen, want het kenmerk van den toestand is zijn volstrekte instabiliteit.

**

Kortom, wij stellen vast dat deze politiek van toezicht over de deviezen, op verschillende overwegingen steunt. Soms moet de uitwijking van het kapitaal naar het buitenland verhinderd worden. Meestal streeft men er naar de muntstabiliteit in stand te houden en de inzinking van de eigen munteenheid te verhinderen, eene inzinking die het gevolg is van eene overdreven vermindering der gouden deviezenvoorraden.

Ten slotte, verbergen zich, bijna altijd, protectionistische doeleinden achter de maatregelen die, in dit verband, genomen worden.

**

De bezwaren van die maatregelen zijn aanzienlijk. Zij verschillen volgens den aard der genomen maatregelen en volgens de strengheid derzelve.

Onderzoeken wij er eenige van :

1° De internationale handel wordt belemmerd;

2° Onze handelaars en industrieelen verliezen de merkelijke beschikking over een deel of over het geheel van hun bedrijfskapitaal; zij geraken hierdoor in een zeer moeilijken toestand en sommigen, die wij kennen, zijn bedreigd met failliet;

3° De credietinrichtingen weigeren middelen te verschaffen voor verrichtingen die hun slechts teleurstellingen kunnen bezorgen;

4° De schuldvorderingen, zelfs opgemaakt in belga of in vaste muntwaarden, worden van rechtswege in buitenlandsche muntwaarden omgezet, tegen dikwijls normale koersen. Ingeval de muntwaarde der betrokken landen ineenzakt, loopen onze uitvoerhandelaars het gevaar het grootste deel hunner schuldvorderingen te verliezen. En wie weet, welke onrechtvaardige maatregelen deze landen eens nemen, ten aanzien van de private, buitenlandsche schuldvorderingen, zooals consolidatie van rechtswege, globale vermindering van het bedrag, enz. Het voorbeeld van Griekenland wordt, in dit verband, met leedwezen aangehaald.

Il faut donc agir et sauver ce qui peut l'être.

**

La seule voie qui nous reste ouverte est celle de la compensation monétaire.

Que faut-il entendre par la compensation monétaire ?

Le mot peut désigner des systèmes assez divergents.

Généralement on retrouvera dans ces systèmes de « clearing » monétaire les traits suivants :

Les importateurs belges ou plus généralement les débiteurs belges au lieu de payer le créancier étranger, s'acquittent de leur dette en versant le montant à un organisme de compensation qui sera généralement l'Institut d'émission.

L'Etat étranger agit de même avec ses ressortissants.

Une compensation de devises est établie entre les deux instituts d'émission, les créanciers privés conservant cependant le risque de la solvabilité de leur contre-partie.

**

Sans doute ce système ne comporte-t-il pas que des avantages.

Dans un document récent émanant de la Chambre de commerce internationale, ces inconvénients étaient soulignés :

« Par là, un pays pourrait accorder indûment et injustement à ses diverses catégories de créanciers des privilèges de plusieurs genres, et faire ainsi des différences de traitement :

1. Entre un pays capable de conclure un tel traité et d'autres pays qui, pour plusieurs raisons évidentes, ne peuvent pas prendre d'engagements semblables;

2. Entre des créanciers dont les droits reposent, pour les uns, sur des obligations passées, et, pour les autres, sur des obligations nouvelles;

3. Entre des créanciers à titre commercial, des créanciers à titre financier (emprunts publics et privés, etc.) et des créanciers au titre de services (frets, etc.);

4. Entre des créanciers au titre d'opérations commerciales et des créanciers au titre d'opérations de transit et d'entrepôts. »

Voilà bien des objections sérieuses mais non décisives.

Elles font ressortir uniquement le caractère très délicat de cette politique et la nécessité d'approprier exactement à la situation de chaque pays les conventions que nous nous proposons de conclure.

Avec tel pays, tout espoir d'obtenir un régime de compensation de créances est exclu : c'est celui dont la balance économique est nettement en notre faveur. Comment amener un Etat à consentir à un système de clearing s'il exporte moins chez nous que nous chez lui ?

Avec tel autre pays où la balance économique est en équilibre relatif, la discussion sera plus serrée.

Avec tel autre pays enfin où la balance économique est fortement en notre défaveur, le jeu sera facile. La simple menace d'un clearing officiel le déterminera peut-être,

Er moet dus gehandeld worden om te redden wat nog te redden valt.

**

De eenige weg die open blijft is die van de muntcompensatie.

Wat moet hieronder verstaan worden ?

Het woord kan uiteenlopende stelsels beduiden.

Gewoonlijk zal men in deze stelsels van munt- « clearing » de volgende trekken terugvinden :

De Belgische invoerhandelaars of, eerder, de Belgische schuldenaars, doen niet rechtstreeks de betaling aan hun buitenlandse schuldeischers; zij storten het bedrag aan een Compensatiekantoor dat gewoonlijk de circulatiebank is.

De buitenlandse Staat doet hetzelfde met zijne rechts-onderhoorigen.

Een compensatie van deviezen wordt tusschen beide circulatiebanken opgemaakt; de private schuldeischers blijven evenwel blootgesteld aan het risico der solventie van hunne tegenpartij.

**

Ongetwijfeld vindt men in dit stelsel niet alleen voordelen.

In een stuk van jongen datum, uitgaande van de Internationale Kamer van Koophandel, werden die nadeelen in het licht gesteld :

« Daardoor zou een land, op onbillijke wijze, aan zijn verschillende categorieën van schuldeischers, voorrechten van velerlei soort kunnen toekennen en alzoo verschil van behandeling invoeren :

1. Tusschen een land dat in staat is om dergelijk verdrag te sluiten en andere landen die, om verschillende opvallende redenen, niet dergelijke verbintenissen kunnen aangaan;

2. Tusschen schuldeischers wier rechten, voor de eenen, steunen op vroegere verbintenissen en, voor de anderen, op nieuwe verbintenissen;

3. Tusschen schuldeischers, op grond van handelsverrichtingen, schuldeischers, op grond van financiële verrichtingen (publieke en private leeningen, enz.) en schuldeischers op grond van dienstverleeningen (bevrachting, enz.);

4. Tusschen schuldeischers op grond van handelsverrichtingen en schuldeischers op grond van transit- en bewaeringsverrichtingen. »

Ziedaar ernstige, doch niet beslissende opwerpingen. Zij wijzen uitsluitend op den uiterst kieschen aard van deze politiek en op de noodzakelijkheid aan den toestand van elk land de overeenkomsten aan te passen, welke wij U voorstellen te sluiten.

Met zulk land is alle hoop op een verrekening van vorderingen uitgesloten : namelijk het land waar de economische balans effenaf te onzen voordeele is. Hoe zou men een Staat er kunnen toe brengen zich te vereenigen met een clearingsysteem, indien hij minder bij ons invoert dan wij bij hem ?

Met een ander land waar de economische balans betrekkelijk in evenwicht is, zal men het moeilijker eens worden.

Met een ander land, ten slotte, waar de economische balans overwegend in ons nadeel is, zal men het gemakkelijk hebben. Het zal volstaan met officieele clearing te

sans qu'il soit besoin de convention, à fournir les devises nécessaires au paiement de nos exportations.

**

Il faudra non seulement tenir compte de la balance commerciale actuelle. Il faut tenir compte également de son évolution probable.

Il n'est que trop certain que l'existence du contrôle des devises tend à désaxer la balance commerciale en faveur des États mauvais payeurs.

Notre pays libre-échangiste et bon payeur verra nécessairement augmenter ses importations et diminuer ses exportations vers les pays à la fois protectionnistes et mauvais payeurs.

Même là où la balance économique est équilibrée ou même favorable à la Belgique en ce moment, on doit s'attendre, si la situation actuelle perdure, à la voir se retourner rapidement. Il se créerait, de cette façon, des excédents qui pourraient être affectés au paiement des créanciers belges.

**

Il faudra encore établir une discrimination très délicate entre les créances anciennes ou nouvelles, commerciales ou financières, etc.

S'il n'y a pas assez de devises à compenser pour tout le monde, il faudra bien préférer les nouvelles opérations aux anciennes, les dettes commerciales aux dettes financières. Tous ces problèmes ne pourront être résolus qu'avec mesure et un souci constant de justice distributive.

**

Il faudra enfin veiller à ce que les arrangements pris ne soient pas tournés par une exportation déguisée se faisant par l'entremise de pays étrangers avec lesquels le clearing n'existe pas.

**

Si votre rapporteur s'arrête à ces considérations, c'est parce que la convention hongroise a soulevé au Sénat une discussion qui fut fort remarquée et au cours de laquelle M. le Sénateur Barnich attaqua vivement le traité auquel il reprochait de « dégeler » les anciens crédits en « gelant » les nouveaux.

Nous ne pouvons entrer ici dans la discussion de ce traité. Nous voulons tout simplement montrer que même si, par hypothèse, les critiques de l'honorable sénateur étaient justifiées pour la Hongrie, un arrangement du même genre avec un autre pays, la Tchécoslovaquie par exemple, resterait hautement recommandable.

Votre rapporteur se permet de mettre sous vos yeux la statistique relative aux balances économiques belgo-hongroises et belgo-tchécoslovaques.

dreigen om het er toe te brengen, zonder dat daarom een overeenkomst noodig is, de noodige deviezen tot betaling van onze uitvoer beschikbaar te stellen.

**

Men zal niet alleen rekening moeten houden met de huidige handelsbalans, maar ook met haar vermoedelijke evolutie.

Het is maar al te waar dat het bestaan van deviezencontrole er toe leidt de handelsbalans te doen overslaan ten gunste van de slecht betalende Staten.

Ons vrijhandelsgezind en goed betalend land zal onvermijdelijk zijn invoer zien toenemen en zijn uitvoer naar de protectionistische en slecht betalende landen zien afnemen.

Zelfs daar waar de economische balans in evenwicht is of zelfs gunstig voor België, op dit oogenblik, mag men, indien de huidige toestand voortduurt, een spoedigen omkeer verwachten. Op deze wijze dan zouden er overschotten kunnen ontstaan waarmee de Belgische schuldvorderingen zouden vereffend worden.

**

Men zal ook een zorgvuldig onderscheid moeten maken tussen de oude of nieuwe schuldvorderingen, de commerciële of financiële, enz.

Indien er niet genoeg deviezen voorhanden zijn om iedereen te vergoeden, zal men wel de voorkeur moeten geven aan de nieuwe handelsverrichtingen in plaats van aan de oude, aan de handelsschulden in plaats van aan de financiële schulden. Al deze vraagstukken zullen niet kunnen opgelost worden tenzij geleidelijk en met een gestadige bezorgdheid van verdeelende rechtvaardigheid.

**

Ten slotte, zal men moeten toezien dat de getroffen regelingen niet ontdoken worden door een heimelijken invoer door tussenkomst van vreemde landen waarmee geen clearing bestaat.

**

Indien uw verslaggever bij deze overwegingen blijft stilstaan, dan is zulks daaraan toe te schrijven dat het verdrag met Hongarije in den Senaat aanleiding gegeven heeft tot een debat dat zeer de aandacht getrokken heeft en in den loop waarvan de heer Senator Barnich een scherp aanval gericht heeft op het verdrag waaraan hij het verwijt richtte de oude credieten te « ontdooien » door de nieuwe te « bevriezen ».

Wij kunnen hier niet ingaan op de bespreking van dit verdrag. Wij willen er alleen op wijzen dat, zelfs indien de bezwaren van den achtharen senator gegrond zijn, wat Hongarije betreft, een overeenkomst van denzelfden aard met een ander land, Tsjechoslowakije bijvoorbeeld, grootelijks aan te prijzen is.

Uw verslaggever is zoo vrij U een statistiek voor te leggen betreffende de Belgisch-Hongaarsche en betreffende de Belgische-Tsjechoslowaksche handelsbalansen.

UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE.

*Commerce avec la Hongrie durant l'année 1931
et les cinq premiers mois de 1932.*

	Importations de Hongrie	Exportations vers la Hongrie
1931:		
Janvier	2,432,000	2,387,000
Février	2,419,000	2,298,000
Mars	2,452,000	2,057,000
Avril	2,202,000	3,075,000
Mai	2,120,000	1,957,000
Juin	1,658,000	2,452,000
Juillet	3,067,000	1,547,000
Août	3,363,000	758,000
Septembre	2,210,000	1,542,000
Octobre	1,668,000	2,053,000
Novembre	1,430,000	1,268,000
Décembre	1,500,000	1,534,000
Totaux des douze mois:	26,521,000	22,937,000
Excédent disponible	3,584,000	

1932:		
Janvier	2,827,000	959,000
Février	1,322,000	522,000
Mars	1,647,000	307,000
Avril	952,000	855,000
Mai	1,301,000	1,050,000
Totaux des cinq mois:	8,049,000	3,697,000
Excédent disponible (5 mois)	4,352,000	

*Commerce avec la Tchécoslovaquie durant l'année 1931
et les cinq premiers mois de 1932.*

	Importations de Tchécoslovaquie	Exportations vers la Tchécoslovaquie
1931:		
Janvier	12,565,000	3,907,000
Février	13,425,000	6,170,000
Mars	15,031,000	9,318,000
Avril	14,525,000	9,000,000
Mai	13,157,000	10,844,000
Juin	15,897,000	8,837,000
Juillet	14,617,000	10,202,000
Août	14,029,000	7,759,000
Septembre	14,021,000	6,664,000
Octobre	14,259,000	8,154,000
Novembre	12,609,000	6,498,000
Décembre	12,108,000	7,240,000
Totaux des douze mois:	166,242,000	97,779,000
Excédent disponible	68,463,000	

BELGISCH-LUXEMBURGSCHE ECONOMISCH VERBOND.

*Handel met Hongarije gedurende het jaar 1931
en de eerste vijf maanden van 1932.*

	Invoer uit Hongarije	Uitvoer naar Hongarije
1931:		
Januari	2,432,000	2,387,000
Februari	2,419,000	2,298,000
Maart	2,452,000	2,057,000
April	2,202,000	3,075,000
Mei	2,120,000	1,957,000
Juni	1,658,000	2,452,000
Juli	3,067,000	1,547,000
Augustus	3,363,000	758,000
September	2,210,000	1,542,000
October	1,668,000	2,063,000
November	1,430,000	1,268,000
December	1,500,000	1,534,000
Tot. der twaalf maanden:	26,521,000	22,937,000
Beschikbaar overschot	3,584,000	

1932:		
Januari	2,827,000	959,000
Februari	1,322,000	522,000
Maart	1,647,000	307,000
April	952,000	855,000
Mei	1,301,000	1,050,000
Totalen der vijf maanden:	8,049,000	3,697,000
Beschikbaar overschot (5 maanden)	4,352,000	

*Handel met Tsjechoslowakije gedurende het jaar 1931
en de eerste vijf maanden van 1932.*

	Invoer uit Tsjechoslowakije	Uitvoer naar Tsjechoslowakije
1931:		
Januari	12,565,000	3,907,000
Februari	13,425,000	6,170,000
Maart	15,031,000	9,318,000
April	14,525,000	9,000,000
Mei	13,157,000	10,844,000
Juni	15,897,000	8,837,000
Juli	14,617,000	10,202,000
Augustus	14,029,000	7,759,000
September	14,021,000	6,664,000
October	14,259,000	8,154,000
November	12,609,000	6,498,000
December	12,108,000	7,240,000
Tot. der twaalf maanden:	166,242,000	97,779,000
Beschikbaar overschot	68,463,000	

1932:

Janvier	10,799,000	9,200,000
Février	10,026,000	6,747,000
Mars... ..	10,946,000	6,298,000
Avril... ..	8,099,000	8,329,000
Mai	10,101,000	5,523,000

Totaux des cinq mois: 59,971,000 36,097,000
Excédent disponible (5 mois) ... 23,874,000

Si l'on peut hésiter, personnellement votre rapporteur ne le pense pas, pour le cas de la Hongrie, personne ne peut douter que des négociations avec la Tchécoslovaquie, pays jouissant d'une balance fortement active vis-à-vis de nous, ne puissent mener à un régime pleinement satisfaisant pour nos échanges commerciaux.

Tous les cas sont des cas d'espèces.

**

Le projet en discussion constitue si l'on peut dire le volet belge, interne de cette politique de compensation monétaire.

Devenu loi, il constituera aux mains de notre Gouvernement une arme efficace pour ses négociations. Il permettra, des conventions étant intervenues, de les appliquer en forçant les débiteurs qui ressortissent de son autorité, de s'acquitter de leurs dettes de la manière prévue dans ces traités.

Votre Commission a fait subir au texte proposé une modification qui étend les pouvoirs du Gouvernement, primitivement limités au paiement des créances commerciales, à toutes les créances. L'arme n'en sera que plus effective.

Terminons en souhaitant que les circonstances qui donnent lieu à cette législation de crise, disparaissent bien vite et que les échanges internationaux reprennent demain sous le signe de la libre circulation des capitaux.

Le Rapporteur,

F. BRUSSELMANS.

Le Président,

Max HALLET.

1932:

Januari	10,799,000	9,200,000
Februari... ..	10,026,000	6,747,000
Maart... ..	10,946,000	6,298,000
April	8,099,000	8,329,000
Mei	10,101,000	5,523,000

Totalen der vijf maanden: 59,971,000 36,097,000
Beschikbaar overschot (5 maanden) ... 23,874,000

Indien men achterdochtig zijn kan, wat Hongarije betreft, — uw verslaggever is persoonlijk een andere meening toegedaan, — zal niemand er aan twijfelen dat onderhandelingen met Tsjechoslowakije, een land dat een sterke balans te onzen opzichte heeft, niet tot een volkomen bevredigende regeling voor ons handelsverkeer leiden zou.

Ieder geval ziet er verschillend uit.

**

Het ontwerp dat thans besproken wordt, is zoowat het Belgisch binnenluik van deze politiek in zake monetaire verrekening.

Zoodra het wet geworden is, zal het in de handen der Regeering een doelmatig wapen zijn bij haar onderhandelingen. Het zal toelaten, na het sluiten van overeenkomsten deze toe te passen door de schuldenaars die onder haar gezag hooren, te dwingen hun schulden op bij die verdragen voorziene wijze te vereffenen.

Uw Commissie heeft aan den voorgestelden tekst een wijziging toegebracht, waardoor de bevoegdheid van de Regeering uitgebreid wordt, niet, zooals aanvankelijk voorzien was, tot de betaling der handelsvorderingen, maar tot al de schuldvorderingen. Zoo zal het wapen nog doelmatiger zijn.

Laten wij besluiten, met den wensch dat de omstandigheden welke deze crisismaatregelen noodzaken, weldra zullen verdwijnen en dat het internationaal verkeer morgen moge hernemen, dank zij het vrij betalingsverkeer.

De Verslaggever,

F. BRUSSELMANS.

De Voorzitter,

Max HALLET.

Texte amendé par la Commission.

ARTICLE PREMIER,

Lorsqu'un pays organise le contrôle des devises monétaires, de manière telle qu'il en résulte une atteinte grave aux droits des *créanciers belges*, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, réglementer le paiement des *créances que ce pays, ou ses ressortissants auraient sur des débiteurs belges*, de manière à permettre la liquidation par compensation des créances appartenant à des Belges.

ART. 2.

Les frais à résulter de l'application de la procédure de compensation sont couverts par la perception d'une taxe proportionnelle à l'importance des créances à recouvrer et fixée par arrêté royal.

ART. 3.

Est passible des peines prévues par l'article 490 du code pénal, tout importateur qui effectue des paiements par une voie autre que celle qui serait imposée par le règlement intervenu en application de l'article 1^{er}. Le versement par la voie régulière reste obligatoire nonobstant les paiements irrégulièrement opérés.

Les dispositions du Livre premier du Code Pénal, y compris le chapitre VII et l'article 85, sont applicables à l'infraction prévue par le présent article.

ART. 4.

La présente loi entrera en vigueur le 15 juillet 1932.

Tekst door de Commissie gewijzigd

EERSTE ARTIKEL.

Wanneer een land het toezicht op de muntdeviezen derwijze inricht dat daaruit een ernstige afbreuk aan de rechten der Belgische *schuldeischers* voortvloeit, kan de Koning, door een in den Ministerraad overwogen besluit, de betaling der *schuldvorderingen die dit land, of zijne onderhoorigen, mochten hebben op Belgische schuldenaars*, derwijze reglementeeren dat er mogelijkheid bestaat tot vereffening, bij wijze van verrekening der schuldvorderingen die *aan Belgen behooren*.

ART. 2.

De kosten voortvloeiend uit de toepassing der verrekeningsprocedure worden gedekt door de heffing van een recht evenredig aan het bedrag der te innen schuldvorderingen en vastgesteld bij Koninklijk besluit.

ART. 3.

Zijn strafbaar met de straffen voorzien bij artikel 49 van het strafwetboek, de invoerders die betalingen doen op een andere manier dan deze welke zou opgelegd worden door de in uitvoering van artikel 1 getroffen regeling. Storting op de regelmatige manier blijft verplichtend niettegenstaande de onregelmatig gedane betalingen.

De beschikkingen van het eerste Boek van het Strafwetboek, met inbegrip van Hoofdstuk VII en artikel 85, zijn op de door het onderhavig artikel voorziene overtreding van toepassing.

ART. 4.

Deze wet zal in werking treden op 15 Juli 1932.

Annexes.

Nous donnons en annexe et à titre documentaire, la loi hollandaise sur la matière (très semblable à la nôtre) ainsi que le décret français avec un exemple d'application sans convention préalable (Chili).

LOI NEERLANDAISE.

NOUS, *WILHELMINA*, PAR LA GRACE DE DIEU, REINE DES PAYS-BAS, PRINCESSE D'ORANGE-NASSAU, ETC., ETC.

A tous, qui verront et ouïront ce qui suit, Salut !
Faisons savoir :

Attendu que nous avons considéré qu'en vue des intérêts pécuniaires du commerce d'exportation des Pays-Bas, il est désirable de rendre possible, par application de l'article 58, 2° alinéa, de la Constitution, la ratification et la mise en vigueur, dans le plus bref délai possible, de traités conclus avec des Puissances étrangères, ayant prévu des dispositions restrictives à l'égard des paiements internationaux, en matière de liquidation ou d'autres modes d'extinctions de créances nées d'importations ou d'exportations, et de prendre certaines dispositions se rapportant à l'application et à l'exécution desdits traités.

Nous, le Conseil d'Etat entendu, et d'accord avec les Etats-Généraux,

Nous avons arrêté et arrêtons :

ARTICLE PREMIER.

1. Nous nous réservons de ratifier des traités conclus avec des Puissances étrangères, établissant des dispositions restrictives à l'égard des paiements internationaux, en matière de liquidation de créances nées par suite d'importations ou d'exportations.

2. Ces traités seront portés au plus tôt à la connaissance des Etats-Généraux et, après ratification, publiés au *Staatsblad*.

ART. 2.

1. Pour l'exécution des traités prévus à l'article 1^{er}, la *Nederlandsche Bank* d'Amsterdam interviendra comme office de liquidation pour les Pays-Bas.

2. Les prescriptions que la *Nederlandsche Bank* déterminera en vue de l'accomplissement de sa tâche en cette matière, y compris celles relatives aux frais, portés en compte sur les créances nées d'exportations des Pays-Bas et payables par cette banque, seront soumises à l'approbation de Notre Ministre du Travail, du Commerce et de l'Industrie, et de Notre Ministre des Finances. Elles sont publiées par le *Nederlandsche Staatscourant*.

ART. 3.

1. Nous pourrions disposer, par arrêté à publier par le *Nederlandsche Staatscourant*, que tant que sera en vigueur,

Bijlagen.

In bijlage en bij wijze van documentatie, geven wij de Hollandsche wet in deze zaak (textuele vertaling in het Fransch), welke veel gelijkenis heeft met de onze, alsmede het Fransche decreet met een toepassingsvoorbeeld zonder voorafgaande overeenkomst (Chili).

HOLLANDSCHE WET.

WIJ *WILHELMINA*, BIJ DE GRATIE GODS, KONINGIN DER NEDERLANDEN, PRINSES VAN ORANJE-NASSAU, ENZ., ENZ., ENZ.

Allen, die deze zullen zien of hooren lezen, salut ! doen te weten :

Alzoo Wij in overweging genomen hebben, dat het, met het oog op de geldelijke belangen van den Nederlandschen uitvoerhandel, wenschelijk is met toepassing van artikel 58, lid 2 der Grondwet de mogelijkheid te openen verdragen, gesloten met vreemde Mogendheden, welke beperkende bepalingen hebben getroffen ten aanzien van het internationale betalingsverkeer, in zake de vereffening of het op andere wijze teniet gaan van vorderingen, ontstaan in verband met in- en uitvoer, ten spoedigste te bekrachtigen en in werking te doen treden, alsmede eenige bepalingen vast te stellen, verband houdende met de toepassing en uitvoering dier verdragen;

Zoo is het, dat Wij, den Raad van State gehoord, en met gemeen overleg der Staten-Generaal, hebben goedgevonden en verstaan, gelijk Wij goedvinden en verstaan bij deze :

EERSTE ARTIKEL.

1. Wij behouden Ons voor te bekrachtigen verdragen, gesloten met vreemde Mogendheden, welke beperkende bepalingen hebben getroffen ten aanzien van het internationale betalingsverkeer, in zake de vereffening van vorderingen, ontstaan in verband met in- en uitvoer.

2. Deze verdragen worden zoo spoedig mogelijk ter kennis van de Staten-Generaal gebracht en, na bekrachtiging, in het *Staatsblad* geplaatst.

ART. 2.

1. Bij de uitvoering van een verdrag, als bedoeld in artikel 1, treedt de *Nederlandsche Bank* te Amsterdam op als vereffeningsbureau voor Nederland.

2. De voorschriften, welke de *Nederlandsche Bank* ter vervulling van haar taak in deze stelt, waaronder begrepen die betreffende de kosten, welke op door de Bank uit te betalen schuldvorderingen, ontstaan in verband met uitvoer uit Nederland, in rekening worden gebracht, behoeven de goedkeuring van Onze Ministers van Arbeid, Handel en Nijverheid en van Financiën. Zij worden bekend gemaakt in de *Nederlandsche Staatscourant*.

ART. 3.

1. Door Ons kan, bij besluit bekend te maken in de *Nederlandsche Staatscourant*, worden bepaald, dat, zoolang tus-

entre les Pays-Bas et une Puissance étrangère, une convention du genre de celles visées à l'article 1^{er}, l'importation dans les Pays-Bas, des parties du territoire de cette Puissance et auxquelles ce traité est applicable, ne pourra se faire que sur production aux fonctionnaires des droits d'accises et d'importation des documents indiqués par Nous.

2. La violation d'un des arrêtés visés par le premier alinéa, est puni d'une peine d'emprisonnement de six mois au plus ou d'une amende de dix mille florins au maximum.

3. L'infraction, visée à l'alinéa précédent est considérée comme un délit. En cas de concours avec d'autres infractions, la poursuite et le jugement de ce délit auront lieu comme s'il n'y avait pas de concours.

ART. 4.

1. Quiconque aura, tant qu'est en vigueur entre les Pays-Bas et une Puissance étrangère un traité, comme il en est prévu un à l'article 1^{er}, commis volontairement un acte contraire aux dispositions de ce traité et ayant pour effet la liquidation ou tout autre mode d'extinction de dettes nées d'importations dans les Pays-Bas des parties du territoire de cette Puissance et auxquelles le traité est applicable, sera puni d'une peine d'emprisonnement de six mois au plus ou d'une amende de dix mille florins au maximum.

2. Cette infraction est considérée comme un délit.

3. Le présent article sera également applicable à des faits commis en dehors du Royaume, en Europe.

4. Les infractions visées par le présent article pourront également être poursuivies par les tribunaux dans le ressort desquels l'importation de marchandises dans les Pays-Bas a eu lieu.

ART. 5.

Sont chargés de la recherche des infractions prévues aux deux articles précédents, outre les personnes désignées par ou en vertu de l'article 141 du Code d'instruction criminelle, les fonctionnaires de la police du Royaume ou des Communes et les fonctionnaires des droits de douane et d'accises.

ART. 6.

Des dispositions complémentaires pourront être prises par Nous en vue de favoriser une bonne exécution des traités visés à l'article 1^{er}.

ART. 7.

1. Des marchandises entreposées dans les Pays-Bas ou autrement mises en dépôt sous le contrôle de la douane, seront considérées, pour l'application de cette loi, comme importées dans les Pays-Bas; des marchandises sorties, dans les Pays-Bas, d'un entrepôt ou retirées autrement au contrôle de la douane, seront considérées comme marchandises exportées des Pays-Bas.

schen Nederland en eene vreemde Mogendheid een verdrag, als bedoeld in artikel 1, van kracht is, invoer in Nederland uit de gebiedsdeelen van die Mogendheid, waarvoor het verdrag geldt, alleen mag plaats hebben onder overlegging van door Ons aangegeven documenten aan de ambtenaren der invoerrechten en accijnzen.

2. Overtreding van een besluit, als bedoeld in het eerste lid, wordt gestraft met gevangenisstraf van ten hoogste zes maanden of geldboete van ten hoogste tien duizend gulden.

3. Het strafbaar feit, bedoeld in het voorgaande lid, wordt beschouwd als een misdrijf. In geval van samenloop met andere strafbare feiten vindt de vervolging en berechting van dit misdrijf plaats, alsof geen samenloop aanwezig was.

ART. 4.

1. Hij, die, zoolang tusschen Nederland en eene vreemde Mogendheid een verdrag, als bedoeld in artikel 1, van kracht is, in strijd met bepalingen van dit verdrag opzettelijk eenige handeling verricht, die ten gevolge heeft de vereffening of het op andere wijze teniet gaan van schulden, ontstaan in verband met invoer in Nederland uit de gebiedsdeelen van die Mogendheid, waarvoor het verdrag geldt, wordt gestraft met gevangenisstraf van ten hoogste zes maanden of geldboete van ten hoogste tien duizend gulden.

2. Dit strafbaar feit wordt beschouwd als een misdrijf.

3. Dit artikel is ook van toepassing op feiten, buiten het Rijk in Europa gepleegd.

4. De vervolging van de in dit artikel bedoelde strafbare feiten kan mede plaats hebben voor de rechtbank, binnen welker rechtsgebied de invoer van de goederen in Nederland plaats vond.

ART. 5.

Met het opsporen van de strafbare feiten, omschreven in de beide voorgaande artikelen, zijn behalve de bij of krachtens artikel 141 van het Wetboek van Strafvordering aangewezen personen, belast de ambtenaren van Rijks- en Gemeentepolitie en de ambtenaren der invoerrechten en accijnzen.

ART. 6.

Door ons kunnen nadere voorschriften worden gegeven ter bevordering van eene goede uitvoering van de verdragen, bedoeld in artikel 1.

ART. 7.

1. Goederen, in Nederland in entrepôt of anderszins onder douane-toezicht opgeslagen, worden voor deze wet als in Nederland ingevoerde goederen aangemerkt; goederen, in Nederland uit entrepôt of anderszins uit douane-toezicht uitgeslagen, als uit Nederland uitgevoerde goederen.

2. Dans des cas particuliers, nous pourrions en disposer autrement par un arrêté à publier au *Nederlandsche Staatscourant*.

ART. 8.

La présente loi entrera en vigueur le lendemain du jour de sa publication.

Ordonnons et prescrivons qu'elle sera insérée au *Staatsblad* et que tous les Départements Ministériels, toutes les Autorités, Collèges et Fonctionnaires, qu'elle concerne, tiendront la main à sa stricte exécution.

Donné

Le Ministre du Travail, du Commerce et de l'Industrie,

Le Ministre des Affaires étrangères,

Le Ministre des Finances,

DECRET FRANÇAIS.

**Contrôle des importations originaires
ou en provenance de certains pays étrangers.**

Le Président de la République française,

Vu l'article 17 du décret du 26 décembre 1926, portant codification des lois douanières;

Sur le rapport du Président du Conseil, ministre de l'Intérieur, du ministre du Commerce et de l'Industrie, du ministre de l'Agriculture, du ministre des Affaires étrangères, du ministre du Budget et du ministre des Finances;

Le Conseil des Ministres entendu,

ARTICLE PREMIER.

Décète :

Afin de sauvegarder les intérêts des exportateurs français dans les pays qui ont établi un régime de contrôle des devises, seront subordonnées, en tout ou partie, à la délivrance d'autorisations, les importations originaires ou en provenance de pays où les contrôles des devises sont établis dans des conditions de nature à entraver le règlement des créances françaises.

ART. 2.

Des arrêtés interministériels, rendus de concert entre le Président du Conseil, ministre de l'Intérieur, le ministre du Commerce et de l'Industrie, le ministre de l'Agriculture, le ministre des Affaires étrangères, le ministre des Finances et le ministre du Budget, désigneront les pays auxquels

2. In bijzondere gevallen kunnen Wij bij besluit, bekend te maken in de *Nederlandsche Staatscourant*, anders bepalen.

ART. 8.

Deze wet treedt in werking met ingang van den dag na dien harer afkondiging.

Lasten en bevelen, dat deze in het *Staatsblad* zal worden geplaatst, en dat alle Ministerieele Departementen, Autoriteiten, Colleges en Ambtenaren, wie zulks aangaat, aan de nauwkeurige uitvoering de hand zullen houden.

Gegeven

De Minister van Arbeid, Handel en Nijverheid,

De Minister van Buitenlandsche Zaken,

De Minister van Financiën,

FRANSCH DECREET.

**Toezicht op den invoer oorspronkelijk of herkomstig
uit vreemde landen.**

De President van de Fransche Republiek,

Gezien artikel 17 van het decreet van 26 December 1926, houdende codificatie van de tolwetten;

Op verslag van den Voorzitter van den Ministerraad, Minister van Binnenlandsche Zaken, van den Minister van Handel en Nijverheid, van den Minister van Landbouw, van den Minister van Buitenlandsche Zaken, van den Minister der Begroeting en van den Minister van Financiën;

Na den Ministerraad gehoord te hebben,

EERSTE ARTIKEL.

Besluit :

Ten einde de belangen te beschermen van den Franschen uitvoer naar de landen welke controle op de deviezen gevestigd hebben, zullen geheel of gedeeltelijk aan een vergunning onderworpen zijn, de goederen ingevoerd oorspronkelijk of herkomstig uit landen waar zulkdanige controle op de deviezen gevestigd is, dat de regeling van de Fransche schuldvorderingen er door belemmerd wordt.

ART. 2.

Door middel van interministerieele besluiten, genomen na overleg tusschen den Voorzitter van den Raad, Minister van Binnenlandsche Zaken, den Minister van Handel en Nijverheid, den Minister van Landbouw, den Minister van Buitenlandsche Zaken, den Minister van Financiën en den

s'appliquent les dispositions de l'article 1^{er} et fixeront les conditions dans lesquelles les autorisations qui y sont prévues seront délivrées.

ART. 3.

Les dispositions du présent décret sont applicables à l'Algérie.

ART. 4.

Le Président du Conseil, ministre de l'Intérieur, le ministre du Commerce et de l'Industrie, le ministre de l'Agriculture, le ministre des Affaires étrangères, le ministre du Budget et le ministre des Finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 3 décembre 1931.

Paul DOUMER.

Par le Président de la République :

Le Président du Conseil, Ministre de l'Intérieur,

Pierre LAVAL.

Le Ministre du Commerce et de l'Industrie,

Louis ROLLIN.

Le Ministre de l'Agriculture,

André TARDIEU.

Le Ministre des Affaires étrangères,

Aristide BRIAND.

Le Ministre du Budget,

François PIETRI.

Le Ministre des Finances,

P.-E. FLANDIN.

Exemple d'application.

Compensation des créances entre la France et le Chili.

Le président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, le Ministre du Commerce et des Postes, Télégraphes et

Minister der Begrooting, zullen de landen aangeduid worden waarop het bepaalde bij artikel 1 toepasselijk is en de voorwaarden vastgesteld worden onder dewelke de voorziene vergunningen zullen verleend worden.

ART. 3.

De bepalingen van dit decreet zijn toepasselijk op Algerië.

ART. 4.

De Voorzitter van den Raad, Minister van Binnenlandse Zaken, de Minister van Nijverheid en Handel, de Minister van Landbouw, de Minister van Buitenlandse Zaken, de Minister der Begrooting en de Minister van Financiën zullen, in hoeverre hun zulks aangaat, de hand houden aan de uitvoering van dit decreet.

Gegeven te Parijs, op 3 December 1931.

Paul DOUMER.

Wegens den President van de Republiek :

De Voorzitter van den Raad, Minister van Binnenlandse Zaken,

Pierre LAVAL.

De Minister van Handel en Nijverheid,

Louis ROLLIN.

De Minister van Landbouw,

André TARDIEU.

De Minister van Buitenlandse Zaken,

Aristide BRIAND.

De Minister der Begrooting,

François PIETRI.

De Minister van Financiën,

P.-E. FLANDIN.

Voorbeeld van toepassing.

Verrekening van de schuldvorderingen tusschen Frankrijk en Chili.

De Voorzitter van den Raad, Minister van Buitenlandse Zaken, de Minister van Handel en van Posterijen,

Téléphones, le Ministre de l'Agriculture et le Ministre des Finances,

Vu l'article 17 du décret du 28 décembre 1926 portant codification des lois douanières;

Vu le décret du 3 décembre 1931 instituant un contrôle des importations originaires ou en provenance de certains pays étrangers,

Arrêtent :

ARTICLE PREMIER.

Les dispositions du décret du 3 décembre 1931 sont étendues à la république du Chili.

ART. 2.

L'autorisation d'importation prévue par ledit décret sera délivrée par le Ministre des Finances (direction générale des Douanes) sur le seul vu d'une déclaration souscrite par l'importateur et qui devra être préalablement revêtue d'un visa de la Chambre de commerce de Paris, représentant en l'espèce l'ensemble des intérêts français.

ART. 3.

La Chambre de Commerce de Paris fera fonction d'office de compensation et pourra éventuellement entrer en contact avec un organisme bancaire français possédant des établissements au Chili en vue de faciliter les opérations dont elle aura assumé la charge.

La Banque de France ouvrira à la Chambre de Commerce de Paris (Office de Compensation) un ou plusieurs comptes pour les opérations prévues par le présent arrêté.

ART. 4.

La déclaration présentée par l'importateur au visa de la Chambre de Commerce de Paris doit être établie en cinq exemplaires, conformes au modèle établi par la Chambre de Commerce de Paris. Elle doit, en particulier, contenir engagement de la part de l'importateur d'effectuer le paiement de ses marchandises par l'intermédiaire de l'Office de Compensation, le vendeur étranger devant accepter d'être réglé éventuellement en sa monnaie nationale; l'importateur français doit, en outre, sous sa responsabilité, certifier l'acquiescement de son vendeur étranger aux présentes dispositions.

ART. 5.

La chambre de commerce de Paris, après avoir visé les cinq exemplaires de la déclaration fournie par l'importateur et leur avoir affecté le même numéro d'enregistrement, en conservera un pour ses archives et transmettra les autres à la direction générale des douanes.

Telegrafie en Telefonie, de Minister van Landbouw en de Minister van Financiën,

Gelet op artikel 17 van het decreet van 28 December 1926, houdende codificatie van de tolwetten;

Gelet op het decreet van 3 December 1931, tot instelling van een contrôle op den invoer van waren uit sommige vreemde landen,

Besluiten :

EERSTE ARTIKEL.

De bepalingen van het decreet van 3 December 1931 worden uitgebreid tot de Republiek van Chili.

ART. 2.

De machtiging tot invoer, voorzien bij bedoeld decreet, wordt afgeleverd door den Minister van Financiën (Algemeen bestuur der toldiensten) op het verloon van eene verklaring, onderteekend door den invoerder en die voorafgaandelijk moet bekleed zijn met een visum van de Kamer van koophandel te Parijs, vertegenwoordigde de gezamenlijke Fransche belangen.

ART. 3.

De Kamer van koophandel te Parijs, treedt op als verkeningsbureau en stelt zich, gebeurlijk, in betrekking met een Fransche bank die inrichtingen bezit in Chili, om de regeling te vergemakkelijken van de verrichtingen die zij te haren laste zal genomen hebben.

De « Banque de France » opent aan de Kamer van koophandel te Parijs (Verkeningsbureau) een of meer rekeningen voor de verrichtingen in dit besluit voorzien.

ART. 4.

De verklaring die, voor het visum, wordt voorgelegd aan de Kamer van koophandel te Parijs, moet opgemaakt worden op vijf exemplaren, overeenkomende met het model, vastgesteld door de Kamer van koophandel te Parijs. Zij moet, voornamelijk, inhouden, de verbintenis van den invoerhandelaar, om de betaling zijner waren te vereffenen door het toedoen van het verkeningsbureau; de buitenlandsche verkooper moet aannemen, gebeurlijk vereffening te bekomen in zijne nationale muntwaarde; de Fransche invoerhandelaar moet, bovendien, onder zijn verantwoordelijkheid, de toestemming van zijn buitenlandschen verkooper tot deze beschikkingen, schriftelijk bevestigen.

ART. 5.

De Kamer van koophandel te Parijs, zal, na de vijf exemplaren van de verklaring, door den importeur ingeleverd, en na aan denzelfde, hetzelfde nummer van registratie te hebben gegeven, er een van bewaren voor haar archief, en de overige overmaken aan het algemeen bestuur van de Douanen.

ART. 6.

Comme garantie de l'engagement pris par eux sur leur déclaration, les importateurs devront, au moment de l'arrivée des marchandises en France, consigner au service des douanes françaises un montant égal à 10 p. c. du montant défini à l'article 4 ci-dessus, ou justifier audit service de l'accomplissement préalable de cette formalité.

Ce versement sera encaissé par le service des douanes pour compte de l'Office de Compensation, ou directement par ce dernier. Il sera restitué à l'importateur par la Chambre de Commerce de Paris contre justification du règlement définitif effectué par l'intermédiaire de l'Office de Compensation, ou de l'annulation de l'opération.

ART. 7.

La Chambre de Commerce de Paris tiendra compte par échéance des déclarations visées par elle. Si une opération n'a pas été liquidée à son échéance prévue, elle demandera à l'importateur toutes explications et justifications qui lui paraîtront utiles.

Elle est autorisée à refuser à l'avenir son visa aux importateurs qui auraient contrevenu aux engagements souscrits par eux.

ART. 8.

La Chambre de Commerce de Paris (Office de Compensation) assurera, dans la limite des disponibilités provenant des versements faits par les importateurs de marchandises originaires ou en provenance du Chili, le règlement des créances commerciales françaises sur ce pays, dès qu'avis de crédit, à la suite de l'encaissement de ces créances, lui aura été donné par la banque désignée par elle.

L'exportateur sera tenu de justifier à la Chambre de Commerce de Paris de la réalité de l'opération par le certificat de sortie de la douane française, ainsi que par un double de la lettre de voiture ou du connaissement dûment acquitté par le destinataire de la marchandise, dont la légalisation de la signature pourra être exigée, ou par la production des papiers de douane prouvant l'entrée de la marchandise au Chili, ou de toute autre manière jugée suffisante par la Chambre de Commerce de Paris.

ART. 9.

Au cas où les disponibilités provenant des versements faits par les importateurs seraient insuffisantes pour permettre le règlement immédiat des créances des exportateurs inscrits, ces derniers recevront de l'Office de Compensation un feuillet extrait d'un livre à souches et numéroté,

ART. 6.

Als waarborg van de verbintenis door hen op hun aangifte aangegaan, zullen de invoerders, op het oogenblik van de aankomst van de goederen in Frankrijk, in den dienst van het Fransch tolwezen een bedrag moeten in bewaring geven, gelijk aan 10 t. h. van het bedrag vastgesteld bij artikel 4 hierboven, of aan den hierboven genoemden dienst het bewijs kunnen overleggen van de vervulling dezer formaliteit.

Deze storting zal geïnd worden door den toldienst voor rekening van het Verrekeningsbureau, of rechtstreeks door dit laatste. Zij zal aan den invoerder teruggegeven worden door de Kamer van koophandel van Parijs, tegen bewijs van de definitieve vereffening gedaan door bemiddeling van het Verrekeningsbureau of in geval van vernietiging van de verrichting.

ART. 7.

De Kamer van koophandel van Parijs zal rekening houden, per vervalldag van de aangiften die door haar van een visa voorzien zijn. Indien een verrichting niet vereffend werd op den voorzienen vervalldag, zal zij aan den invoerder al de uitleggingen en bewijzen vragen die zij nuttig acht.

Zij mag voortaan haar visa weigeren aan de invoerders die de door hen aangegane verbintenissen niet mochten nageleefd hebben.

ART. 8.

De Kamer van koophandel van Parijs (Verrekeingsbureau) zal voor zoover de beschikbare fondsen voortkomende van de stortingen gedaan door de invoerders van goederen herkomstig of voortkomstig van Chili, zulks toelaten, de Fransche handelsschulden op dit land vereffenen, zoodra, tengevolge van de incasseering dezer vorderingen, kennisgeving van crediet zal gegeven zijn door de door haar aangewezen bank.

De uitvoerhandelaar zal, voor de Kamer van koophandel van Parijs, het bewijs moeten leveren van de werkelijkheid der verrichting, door een bewijs van uitvoer van de Fransche douane, evenals door een duplo van den vrachtbrief of van het cognossement, deugdelijk vereffend door den geadresseerde van de koopwaar, waarvan de echtverklaring der handteekening zal mogen geëischt worden, of, door het overleggen van de douanebescheiden welke, het binnenkomen van de koopwaar in Chili bewijzen, of op eender welke andere manier, voldoende geacht door de Kamer van koophandel te Parijs.

ART. 9.

Ingeval de beschikbare fondsen voortkomende van de door de invoerders gedane stortingen, ontoereikend zouden zijn om de onmiddellijke vereffening mogelijk te maken van de schuldvorderingen van de ingeschreven uitvoerders, zullen laatstbedoelde van het Verrekeningsbureau een blad

portant l'indication de la somme dont l'Office de Compensation aura été crédité pour leur compte.

La Chambre de Commerce de Paris (Office de Compensation) aura le droit de percevoir une taxe, représentative de tous frais, de 2 p. 1.000 au maximum sur le montant de toutes opérations passant par son intermédiaire.

La Chambre de Commerce de Paris ne peut encourir aucune responsabilité, de change ou autre, du fait des opérations effectuées par elle en vertu du présent arrêté.

Le présent arrêté entrera en vigueur le 16 juin 1932.

Seront, toutefois, admissibles à l'importation sans autorisation, les marchandises visées ci-dessus pour lesquelles on justifiera qu'elles ont été expédiées pour la France avant la date de la publication du présent arrêté au *Journal officiel*, ainsi que celles qui ont été constituées en entrepôt avant cette même date.

Fait à Paris, le 31 mai 1932.

*Le Président du Conseil,
Ministre des Affaires étrangères,*

André TARDIEU.

*Le Ministre du Commerce
et des Postes, Télégraphes et Téléphones,*

Louis ROLLIN.

Le Ministre de l'Agriculture,

D^r CHAUEAU.

Le Ministre des Finances,

P.-E. FLANDIN.

ontvangen, getrokken uit een souche-boek en genummerd, houdende aanduiding van het bedrag waarmede het Verrekeningsbureau voor hun rekening werd gecrediteerd.

De Kamer van Koophandel te Parijs (Verrekeningsbureau) zal het recht hebben een taxe te innen, vertegenwoordigende alle kosten, groot 2 pro mille ten hoogste, op het bedrag van alle verrichtingen die door haar bemiddeling gedaan worden.

De Kamer van Koophandel te Parijs kan geen verantwoordelijkheid oploopen, in zake wissel of anderszins, uit hoofde van de door haar, krachtens dit besluit, gedane verrichtingen.

Dit besluit zal den 16ⁿ Juni 1932 in werking treden.

Zullen evenwel zonder machtiging toegelaten zijn voor den invoer, de hooger bedoelde koopwaren voor dewelke men het bewijs zal moeten leveren dat zij werden verzonden naar Frankrijk, vóór den datum van de bekendmaking van onderhavig besluit, in het *Journal Officiel*, evenals deze die in entrepot werden opgeslagen vóór denzelfden datum.

Gedaan te Parijs, 31 Mei 1932.

*De Voorzitter van den Raad,
Minister van Buitenlandsche Zaken,*

André TARDIEU.

*De Minister van Handel
en van Posterijen, Telegrafie en Telefonie,*

Louis ROLLIN.

De Minister van Landbouw,

D^r CHAUEAU.

De Minister van Financiën,

P. E. FLANDIN.